

Piétonnisation rive droite : 28,8% de baisse du nombre de véhicules dans le centre de Paris

Paris publie vendredi un bilan du trafic routier sur les axes de report depuis l'ouverture aux piétons et aux circulations douces des quais bas de la rive droite. Sur la période allant de septembre 2016 à février 2017, soit six mois complets, le nombre de véhicules dans le centre de Paris a baissé de 28,8%.

Depuis l'ouverture aux piétons et aux circulations douces des quais bas de la rive droite de la Seine, la Ville de Paris fournit chaque mois au Préfet de Police les chiffres de trafic sur les axes de report. Près de six mois après l'entrée en vigueur de la mesure, ces données permettent de dégager une tendance claire : la baisse d'une partie du trafic automobile dans le centre de Paris est un fait avéré.

Sur la période allant de septembre 2016 à février 2017, la baisse atteint en moyenne 28,8% par rapport à l'année précédente, en heures de pointe. Pour la calculer, la Ville de Paris a additionné le trafic automobile sur les deux principaux axes de report que sont les quais hauts de la rive droite et le boulevard Saint-Germain, à celui sur les quais bas, avant et après l'entrée en vigueur de la piétonnisation. De légers reports de trafic ont également été mesurés sur quelques axes de circulation secondaires, mais ils sont trop diffus pour être pris en compte dans ce calcul.

Ainsi, en février 2016, 5262 véhicules circulaient sur ces trois axes aux heures de pointe du matin. Ils n'étaient plus que 3913 en février 2017, soit une baisse de 25,7% du trafic automobile depuis la piétonnisation des quais bas. Même phénomène aux heures de pointe du soir, où l'on passe de 5756 véhicules en février 2016 à seulement 4072 véhicules en février 2017, soit une baisse de 29,3%. Malgré les difficultés ponctuelles encore observées aux heures de pointe sur les deux principaux axes de report, le trafic s'est donc globalement réduit dans le centre de Paris et la situation s'améliore.

« La suppression d'une autoroute urbaine pour la réserver aux piétons et aux circulations douces a réduit de plus d'un quart le nombre de véhicules qui empruntaient ces axes du centre de Paris. Ces chiffres sont très positifs, car ils démontrent un phénomène progressif d'évaporation du trafic », salue Christophe Najdovski, adjoint à la Maire de Paris en charge des transports, de la voirie, des déplacements et de l'espace public.